



« Vue de Kobé prise au-dessus du Tor Hotel où nous résidons. » Photographie retrouvée dans l'album de Larue.
「我らが宿泊したトアホテルの上(六甲山頂)から撮影した神戸の街並み。」ラリュのアルバムに収められていた写真。

© Collection Christian Polak

ALLIAGE ET ALLIANCE

Deux hommes d'affaires au Pays du Soleil Levant

合金と連盟 二人の営業マン、日本に行く

Cinquième partie : Après Yokohama, le Kansai

第五部：横浜の後、関西へ

Les deux hommes d'affaires Antoine Larue et Pierre Poulain, poursuivent leur mission au Japon en février 1931 pour la promotion-vente des matériaux de l'entreprise savoyarde Ugine. Ils quittent la région du Kanto pour se rendre dans celle du Kansai.

LE PORT DE YOKOHAMA RECONSTRUIT

Le 3 février 1931, après avoir déjeuné à Tokyo avec un commerçant suisse fixé au Japon depuis longtemps, Larue et Poulain

se rendent à Yokohama pour y revoir Darbier (Note 1) ainsi que plusieurs autres sociétés françaises, et pour dîner le soir avec l'attaché commercial, de Bellefonds, dont le bureau se trouve au sein du consulat de France. Larue, là encore, déplore le peu de sociétés françaises installées dans le plus grand port de l'Archipel :

« À Yokohama comme à Tokio, nous ne trouvons pas de Français capables de s'intéresser à nos produits chimiques. Seules quelques maisons de soieries lyonnaises ont d'importantes agences ici, agences

par **Christian Polak**,
Président-fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches sur
le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ポラック

株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員

日仏会館理事

Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**

翻訳、レイアウト : **石井朱美**

qui, d'ailleurs, périssent et les hommes qui les dirigent, ne paraissent ni très travailleurs, ni très désireux de remédier au déclin des affaires textiles en utilisant leurs connaissances du pays pour créer un nouveau département. Les hommes que nous voyons ou dont on nous parle, sont âgés et désireux plus de se retirer que de créer. Cette absence de Français jeunes et de bonne qualité, nous surprend et nous attriste. Les Suisses et les Allemands sont plus nombreux, plus jeunes, plus actifs. Quel chagrin pour nous ! »

Larue a la pudeur de ne pas donner les noms de ces sociétés de soieries lyonnaises en déclin irrémédiable ; nous avons pu en identifier quatre qui vont disparaître du Japon peu avant la Deuxième Guerre mondiale : les sociétés Pila, Barmont, Dourille et les Comptoirs Soies (Note 2). Seules les entreprises Oppenheimer Frères (Note 3), Audoyer et Eymard (Note 4) ont su se réinventer et prospérer après la guerre.

Larue et Poulain visitent aussi le port qui renaît sur les ruines de l'ancien. Deux transitaires les renseignent avec précisions sur les conditions de fret et de transit pour leurs produits métallurgiques.

Une semaine de rendez-vous dans le Kanto les convainc d'une nouvelle stratégie de vente se concentrant à quelques fournitures importantes de gros produits « *qui permettront aux Japonais d'attendre le moment – prochain pour beaucoup – lorsqu'ils seront en mesure de produire eux-mêmes et de nous éliminer par la création d'un droit de douane.* »

Les deux hommes d'affaires passent une agréable soirée, invités à dîner chez de Bellefonds qui pense déjà à son prochain poste et qui « *emportera du Japon de bons souvenirs érotiques et exotiques* ». Leur hôte leur fait faire quelques pas dans le quartier réservé « *et les anciens résidents qui nous accompagnent sont unanimes à vanter la richesse étourdissante de l'ancien Yoshiwara qui fut la proie des flammes en 1923. Avec les cerisiers en fleurs et le cône du Fuji, ce sont ces lieux de prostitution qui symbolisent le pays aux yeux de ces Blancs.* »

Rentrés très tard à l'Hôtel Impérial, le lendemain 4 février est consacré à rencontrer quelques personnes qui leur donnent des introductions pour leurs correspondants de Kobe et d'Osaka. Ils prennent le train de nuit pour Kobe avec couchettes et nous livrent leurs réflexions sur l'industrie du Japon de l'entre-deux-guerres :

« *À côté du cercle restreint des importateurs occidentaux, nous commençons à découvrir le monde très fermé de l'industrie nipponne, mais sans pouvoir espérer l'aborder directement. Ici l'industrie est concentrée en quelques mains puissantes qui, avec l'appui de l'Empereur et de son Gouvernement, ont créé les usines, les docks et les chantiers, et*

➡ **サヴォア地方、ユジヌ社の資材販売促進のため 1931年2月に日本にやって来た二人のビジネスマン、アントワーヌ・ラルユとピエール・プーランの旅はまだ続く。両人は関東地方を離れて関西地方に向かう。**

再建された横浜港

1931年2月3日、ずっと前に日本で会う約束をしていたスイス人と東京で昼食を共にした後、ラルユとプーランは横浜に向かい、ダルビエ(注1)と他のフランス企業複数社と会い、フランス大使館付商務官ド・ベルフォンと夕食を共にする。同官の事務所はフランス領事館内にある。ラルユはそこで再び日本最大の港町に進出して、しっかり定着できているフランス企業がごく少数であることを嘆く。

「横浜では、東京と同様に我らの製品に関心を持てるフランス企業が見つからなかった。リヨンの絹製品商社のみが大手販売代理人を配している。ただしこれらは危機に瀕しており、その経営者らはあまり働き者に見えず、この国に関する知識とコネクションを駆使して凋落著しい繊維事業をなんとか立て直し、新規事業を創設しようとする気概も持ち合わせていないようである。我らが会う相手、あるいは会話の中に登場する人物は年寄りで、何か新しいことを始めるよりも隠居を望んでいる有様だ。横浜では、東京と同様に我らの製品に関心を持てるフランス企業が見つからなかった。リヨンの絹製品商社のみが大手販売代理人を配している。ただしこれらは危機に瀕しており、その経営者らはあまり働き者に見えず、この国に関する知識とコネクションを駆使して凋落著しい繊維事業をなんとか立て直し、新規事業を創設しようとする気概も持ち合わせていないようである。我らが会う相手、あるいは会話の中に登場する人物は年寄りで、何か新しいことを始めるよりも隠居を望んでいる有様だ。」

ラルユは慎重を期して再興不可能なりヨン出身の絹製品商社の名を明かすのを控えたが、小生は第二次世界大戦前に消滅する4社を特定できた。それはピラ商會、バルモン商會、ドゥリーユ商會、コントワール・ソワ(注2)である。オッペンハイメル商會(注3)、オードワイエ商會、C.エマール商會(注4)の3社のみが起死回生策を打ち、戦後も繁栄することができた。

ラルユとプーランは旧港の瓦礫の上に築かれ、すっかり生まれ変わった港も訪れる。海運貨物輸送業者2社が二人の会社の金属製品貨物の運賃と輸送通関取り扱い条件に関する詳細な情報を提供してもらう。関東での一週間の商談で二人は少数の大型製品に絞込んだ新たな販売戦略に確信を持つ。それは「多くの日本人がまだ自力生産できず、これを自ら生産し、新たな関税障壁を設けて我らを排除できる時が来るまで待つ間に売る製品だ。」



L'hôtel Tor à Kobe.
神戸にあったトアホテル

二人のビジネスマンはド・ベルフォンの自宅での夕食に招かれ、心地良い夕べを過ごす。この亭主はすでに自分の次の任地に想いを馳せていて、「日本のエロティックでエキゾチックな良い思い出を持って行こうとしているのである」。彼は二人を売春街への散歩に連れ出す。「我らに同行する元住民は、1923年に炎の餌食となった旧吉原の目の眩むような富を口を揃えて誉めそやす。桜の花と円錐形の富士山と共に、こうした売春宿は白人たちの目には日本の国の象徴として映るのである。」

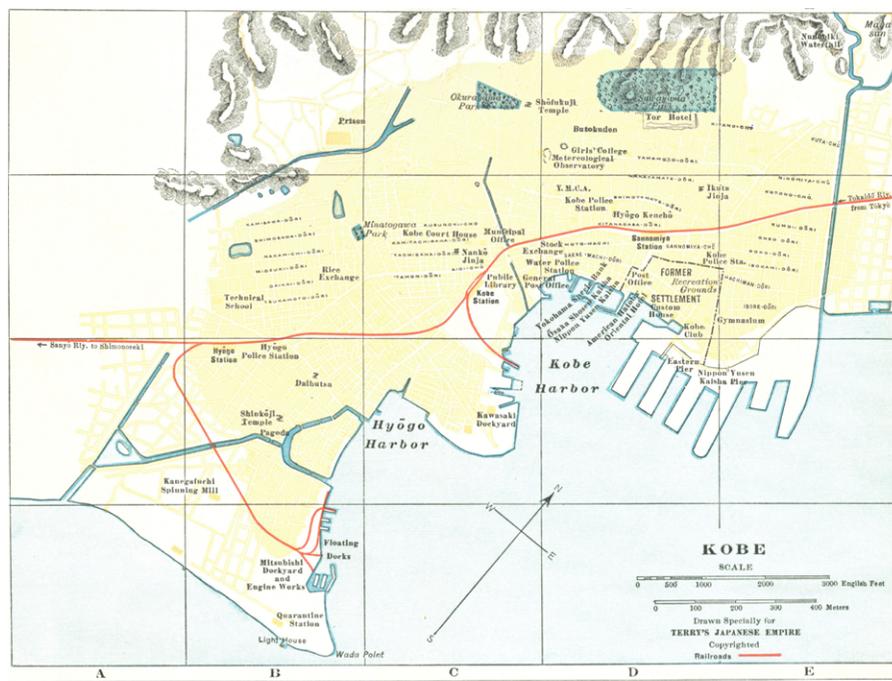
帝国ホテルに大変遅くに帰り着いた翌日の2月4日は彼らに神戸、大阪の連絡・情報提供役を紹介してくれた数名の人物とのミーティングに充てられる。二人は神戸行きの寝台付き夜行列車に乗り込むと、両大戦間の日本の産業に関する考えを吐露する：「欧米人の輸入業者らの限られた仲間内と並んで、日本の産業の非常に閉鎖的な世界が我らには見え始めてきているが、それに直接アプローチすることは望むべくもない。ここでの産業は少数の強大な企業が掌握しており、それらが天皇と政府の支援を得て、工場、ドック、造船所を造り上げたのである。ヨーロッパのようにこうした独占的な大企業(財閥)と並んで多くの小規模企業が存在するという印象はない。日本の産業は主に軍需、造船、機械工業を志向している。これらは国家の安全保障に関係している。また、大規模な繊維産業の取引がある(生糸は日本が世界第一位の生産国で、同国首位の輸出品目である)。これは、国益に貢献する品目の購入に必要な外貨を獲得すべく、主に輸出事業を行っている。通貨は制度によって管理され、輸入には許可が必要

1. voir FJÉ N° 177, *Alliage et alliance*, troisième partie, pp. 76 à 78, *La dynastie des Darbier*.
2. Polak, Christian : *1918-2018, Un siècle d'histoire d'entreprises au Japon*, Chambre de commerce et d'industrie française du Japon, 2018, Tokyo, pp. 18 à 21.
3. idem, p. 52.
4. idem, pp. 28 à 33.

1. 本誌177号p.76-78、「合金と融合」、第3部「ダルビエ一族の系譜」参照。
2. ポラック、クリスチャン、「1918-2018、日仏企業百年史」、在日フランス商会議所、2018年、東京、p.18-21。
3. 同書 p.52。
4. 同書 p.28-33。

CES FRANÇAIS DU JAPON

日本のフランス人たち



Carte de Kobe retrouvée dans l'album de Larue.
ラルュのアルバムに収められていた神戸の地図

je n'ai pas l'impression qu'il existe comme en Europe une foule de petites industries à côté de ces grands trusts. L'activité de cette industrie est tournée principalement vers l'armement, la construction navale et la construction mécanique ; elle intéresse la sécurité nationale. Il y a aussi d'importantes affaires textiles (de soie grège, le Japon en est le premier producteur mondial et c'est son premier poste des exportations) qui travaillent principalement pour l'exportation afin de récolter les devises nécessaires aux achats d'intérêt national. La monnaie est dirigée, les autorisations d'importation sont nécessaires et, par ce moyen, les Mitsui, Mitsubishi et Okura (les trois grandes sociétés de commerce du moment) contrôlent avec le concours d'une administration qui leur est dévouée – et qui est corrompue par eux dit-on – tout le commerce extérieur du pays. L'artisanat produit pour les besoins nationaux, des articles qui sont fabriqués comme autrefois avec les matières premières du pays. »

Cette vision de l'industrie du Japon à cette époque paraît sommaire et incomplète mais elle a le mérite de se fonder sur une véritable enquête de terrain en ayant aussi interrogé des interlocuteurs japonais.

« L'AIR LIQUIDE » À KOBE

Arrivé le matin du 5 février en gare de Kobe, les deux hommes d'affaires descendent au « Tor Hotel » (voir illustration, page 71) situé sur les pentes du Mont Rokkozan qui domine le damier de la ville moderne. Une résidence plus agréable que l'Oriental Hotel, dans lequel ils s'étaient arrêtés quelques heures le jour de leur débarquement au Japon (voir la première partie).

Ils consacrent leur première visite au directeur de la filiale japonaise de L'Air Liquide (Société d'Oxygène et d'Acétylène du Japon, Note 5), M. Melchior, « certainement le Français le plus sympathique et le plus remarquable que nous rencontrons en Extrême-Orient. C'est un homme simple, sérieux et qui traite les affaires dans le détail, sans pour cela en perdre l'économie générale. Les quelques heures que nous passons avec lui nous font déplorer vivement que d'autres Français de sa classe n'aient pas consenti jusqu'ici à s'expatrier dans ce pays pour y travailler avec persévérance. »

Larue poursuit par des éloges sur leur interlocuteur dont la stratégie pourrait servir de modèle aux entreprises françaises : « Si nous avions seulement dix hommes comme lui au Japon, combien la France y serait mieux connue et quelle source de

profits pour notre pays... Grâce à sa politique habile qui n'a pas négligé d'associer des Japonais influents et honorables à ses profits, 'L'Air Liquide' a pu créer au Japon une sorte de monopole en sa faveur dans son domaine d'activité. Ce monopole commence à être contesté aujourd'hui. Il lui faut renforcer sa façade japonaise, et surtout des difficultés surgissent pour exporter en France les profits retirés du marché nippon. »

Ce monopole des 'gaz comprimés' persistera longtemps auprès de la Marine impériale, mais sera grignoté petit à petit dans le domaine civil par la naissance de concurrents japonais.

Dans l'après-midi, toujours à Kobe, ils rendent des visites de courtoisie attendues à trois agents des principales firmes concurrentes, ce qui s'avère une sage mesure, les firmes européennes se sentant au Japon solidaires face aux difficultés locales.

OSAKA ET DE BONNES AFFAIRES
AVEC UN AGENT SUISSE

Le lendemain, Larue et Poulain prennent le train qui les amène en trois quarts d'heure au centre d'Osaka. Ils passent la matinée avec le docteur Stunzi, Suisse, directeur de la principale agence japonaise de cette société de Zürich avec laquelle Uguine a déjà traité des affaires profitables de feralliages et de produits chimiques. Larue en fait son portrait : « C'est un homme d'une quarantaine d'années, sérieux et travailleur, son organisation nous inspire confiance ; ce ne sont pas les bureaux 'tape à l'œil' et coûteux des firmes anglo-saxonnes, ni les 'offices' délabrés des importateurs sans surface. Nous sommes enchantés pour nos affaires de cette matinée et nous allons déjeuner avec M. Stunzi et un de ses collaborateurs suisses dans une auberge qui rappelle un peu les restaurants d'affaires de la City de Londres. »

Larue ne dévoile pas le nom de la société suisse avec laquelle il semble avoir conclu à nouveau de bonnes affaires dont nous aurions aussi aimé connaître le contenu.

L'ILLUSTRE FAMILLE INABATA
FRANCOPHILE, CLIENTE FIDÈLE

L'après-midi, ils se rendent au siège de la société Inabata Shoten (aujourd'hui Inabata Sangyo, Note 6) et rencontrent



© Collection Christian Polak

« Départ d'un paquebot du port de Kobé avec les serpentins qui relient encore ceux qui partent et ceux qui restent. »
Photographie retrouvée dans l'album de Larue.
「神戸港を出航する客船。紙テープが旅立つ人と見送る人とをまだ繋いでいる。」
ラリュのアルバムに収められていた写真。

les frères Jiro et Taro Inabata qui dirigent l'affaire de leur père, fondateur de l'entreprise, sénateur à vie, président de la Chambre de commerce d'Osaka, en déplacement à Tokyo, dont ils feront la connaissance à leur retour dans la capitale. Larue est enthousiaste : « *Nous avons, pour la première fois, l'impression de prendre un contact direct avec un industriel japonais. C'est d'autant plus agréable qu'il s'agit d'une maison très francophile qui a travaillé longtemps comme agence de firmes françaises avant de développer sa propre industrie au Japon, industrie spécialisée dans le textile et les produits chimiques nécessaires au blanchiment et à la teinture. Nous passons en revue les affaires de Chlorate, de Cyanures, de produits Oxygénés, etc. C'est une longue conversation qui nous prend l'après-midi toute entière, coupée d'une inévitable tasse de thé servie dans les bureaux.* »

で、これにより（当時の三大商社）三井、三菱、大倉は自らに何かと献身的に尽くしてくれ、これら商社のせいで腐敗した（と世間では言われている）政府の協力を得て、国のすべての対外貿易を支配している。職人は国民の需要に応じた品目を、過去と同様に国産の原材料で製造している。」

こうした当時の日本の産業観は大雑把で不完全に思われるが、日本の商談相手への問いかけによる真の現地調査に基いているという点で価値がある。

神戸の「エア・リキード」

2月5日朝に神戸駅に到着した二人のビジネスマンは六甲山の坂の上から市松模様を構成する現代的な街並みを見下ろすアホホテル（p.71 写真参照）に投宿する。この邸宅のような高級ホテルはオリエンタルホテルより快適で、二人が日本に到着した日に数時間休憩した場所である（第一部参照）。

彼らの最初の訪問先はエア・リキードの日本子会社（帝國酸素アセチレーヌ會社、注5）の経営者、メルシオール氏である。彼こそ「確実に我がが極東で出会った中で最も好感が持て、最も注目に値す

るフランス人である。気取らず謙虚で真面目な人柄で、取引の細部まで執り行うが、それによって総合的な採算性を見失うことはない。」

彼と共に過ごした数時間で、彼と同等の地位にある他のフランス人らは日本に赴任するにあたり、この地で粘り強く働くことにまだ同意しているわけではないことが判明し、我らは憤懣やる方なかった。ラリュの同氏に対する賛辞はまだ続く。その戦略はフランス企業モデルになりそうだ：

「日本に彼のような人物が10人いたとしたら、それだけでも日本におけるフランスの知名度は大いに向上し、我らの国にとって膨大な利益の源となり得たのではないか。彼の巧みな政策は、影響力が大きく高潔で高名な日本人を自社の利益に結び付けるのを怠らないことであり、これが功を奏してエア・リキード社は日本における自社事業の分野では一種の独占という有利な状態を作り上げることができた。今日、この独占に意を唱える声が高まり始めている。彼に必要なのは日本の窓口の強化

5. idem, pp. 82 à 85.

6. idem, p. 178.

5. 同書 p.82-85.



Publicité de la société Inabata Shoten.
稲畑商店の広告。

Les deux hommes d'affaires quittent les bureaux d'Inabata vers sept heures du soir avec une invitation de Jiro Inabata à déjeuner le dimanche suivant dans la maison familiale de Kyoto.

NARA : UNE RÉVÉLATION

Retrés tard la veille d'Osaka, nos voyageurs infatigables sacrifient la matinée du

samedi 7 février aux derniers rendez-vous d'affaires à Kobe, puis prennent le train pour Nara, résidence des empereurs au VIII^{ème} siècle, une des périodes les plus florissantes des arts du Japon. Après avoir visité la grande pagode plus haute que celle de Nikko, ils se dirigent en jinrikisha (pousse-pousse) vers le sanctuaire Kasuga.

Larue décrit son émerveillement : « Ce qui fait le charme de Nara ce sont les arbres, les biches et les lanternes de pierre. Le parc, avec ses hauts cryptomerias, ses érables et ses cerisiers, conserve le calme d'une promenade aristocratique, il ne donne pas l'impression d'un jardin public pour papiers gras. Les daims et les biches innombrables se promènent au pas, viennent prendre dans la main le pain que nous leur tendons et se laissent caresser ; ces animaux mènent une vie charmante dans les allées où trottent des Japonaises parées de leurs ceintures multicolores... Nos vestons sont déplacés dans ces paysages d'estampes ; nous nous faisons l'effet d'Américains en casquette à la Sainte-Chapelle, c'est affligeant ! »

Ils vont ensuite voir le Grand Bouddha, le Daibutsu, qui trône au fond d'un temple obscur. Larue rajoute des détails de professionnel sur les alliages et un jugement radical : « Il pèse 500 tonnes et fut érigé

au VIII^{ème} siècle ; le nez, la bouche et les yeux ont un mètre de long. Si j'ajoute que l'alliage à base de cuivre contient 200 kilos d'or, 7 tonnes d'étain et 1 tonne de mercure, j'aurai donné les caractéristiques principales de cette statue qui n'est pas belle. »

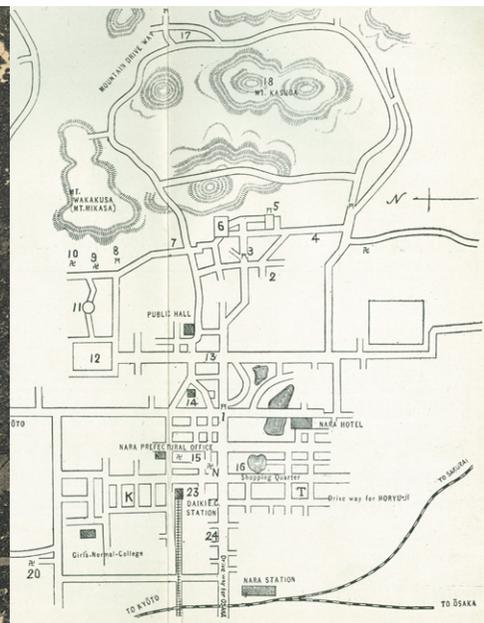
Il se rattrape : « Mais devant le temple, quelle admirable lanterne de bronze ! C'est une des plus belles choses que j'ai vues. Octogonale, en bronze, ajourée ; sur les quatre panneaux principaux des divinités ciselées reposent sur des nuages et déploient les grâces de leurs gestes délicats et de leurs draperies ondulantes. C'est un chef-d'œuvre apparenté au style gréco-bouddhique ; son charme évoque les plus jolis bas-reliefs de la Renaissance. »



Devant l'impossibilité de visiter le palais de Shoso-in qui renferme les collections personnelles des empereurs successifs, ils se consolent avec le musée de Nara qui leur sera une révélation devant tant de chefs-d'œuvres qui leur procurent de profondes émotions : la statuaire bouddhique en bois, en laque, les masques, les bronzes, les peintures de paysages. Ils sortent éblouis poussés par les gardiens qui ont sonné la fermeture depuis un bon moment. Ils vont prendre un thé réconfortant à l'Hôtel Nara devant le lac et reprennent un train pour Kobe. (À SUIVRE)

Ci-dessous de g. à d. : L'Hôtel Nara devant le lac Sarusawa et le plan du Parc de Nara.

En médaillon : le Grand Bouddha. 左:猿沢池前の奈良ホテル、右:奈良公園案内図、上方円内:奈良大仏



であり、そのようにして日本市場から吸い上げた利益をフランスに還元する際、多大な困難が噴出するであろう。この圧縮ガスの独占状態は日本海軍相手なら長続きするだろう。しかし民間分野では日本の競合の誕生によって少しずつ侵食されていくだろう。」

午後はやはり神戸で予定されていた主要競合の代理店3社を表敬訪問する。これは賢い措置だと判明した。なぜなら日本において欧州企業はこの地特有の困難に対しては互いに連帯感を持っているからだ。

大阪、スイス人代理人との好取引

翌日、ラルユとプーランは列車に乗り45分で大阪の中心に着く。午前中はチューリッヒに本社があるこの会社の日本における主要代理店を経営するスイス人のドクター・スタンジと共に過ごす。ユジマ社は既にチューリッヒの本社と鉄合金、化学製品の取引をしたことがある。ラルユは彼の人

物像をこう描く：「40代の真面目で働き者の男で、その経営手腕に我らは頼もしさを覚える。そこはイギリス企業のようにけばけばしく高価な事務所でもなければ、輸入業社の狭くて裏ぶれた‘オフィス’でもない。この午前中の取引にすっかり有頂天の我らの次なる予定はスタンジ氏とそのスイス人部下の一人とのビジネスランチである。場所はシティ・オブ・ロンドンのビジネス・レストランをちょっと想起させるオーベルジュ（宿泊施設を兼ねた飲食店）である。」

このスイス企業ともまた、なかなか良い取引を交わせたように見受けられ、小生はその内容も是非知りたかったのだが、ラルユが社名を明かしてくれていなかったのはなんとももどかしい。

親仏派の常連客、名門稲畑一族

午後二人は稲畑商店（現 稲畑産業株式会社、注6）の事務所に赴き、稲畑太郎、二郎両氏に会う。この二兄弟は同社の創業者にして貴族院勅撰（終

身）議員、大阪商業会議所会頭である父、勝太郎氏の会社の実務を取り仕切っていた。なお、勝太郎氏は当時東京に出張中であつたため、ラルユとプーランは東京に戻った時に同氏と知り合いになれるだろう。

有頂天のラルユはこう続ける：「我らはようやく日本人企業家本人と直に接触できたという印象を得た。大変親仏的な商店で、日本で自らの事業、すなわち繊維製品とその染色、漂白に必要な化学製品に特化した事業を発展させる前からフランス企業の代理店として長年働いて来てくれただけに、なおのこと喜ばしい。塩素酸塩、シアン化合物、酸素含有製品等の取引を品目ごとに再度見直していく。この会話は午後の全てを費やすほどに長かった。途中、たまらず事務所で茶を入れてもらい休憩せざるを得なかった。」

二人のビジネスマンは翌週日曜日に稲畑二郎氏の招待で京都の稲畑一族の本家で昼食をする約束を得て、稲畑商店の事務所を夜7時に退出する。

奈良：驚天動地の啓示を得る

前夜遅くに大阪から神戸に戻った疲れを知らぬ我らが旅人2名は、2月7日、土曜日の午前中を同市で最後の商談に充てた後、奈良行きの列車に乗り、8世紀に天皇の住まいがあつた奈良に向かう。この時代は日本美術が最も華やかに開花した期間の一つである。日光のものより大きい仏塔（興福寺）を訪れた後、人力車で春日大社に向かう。

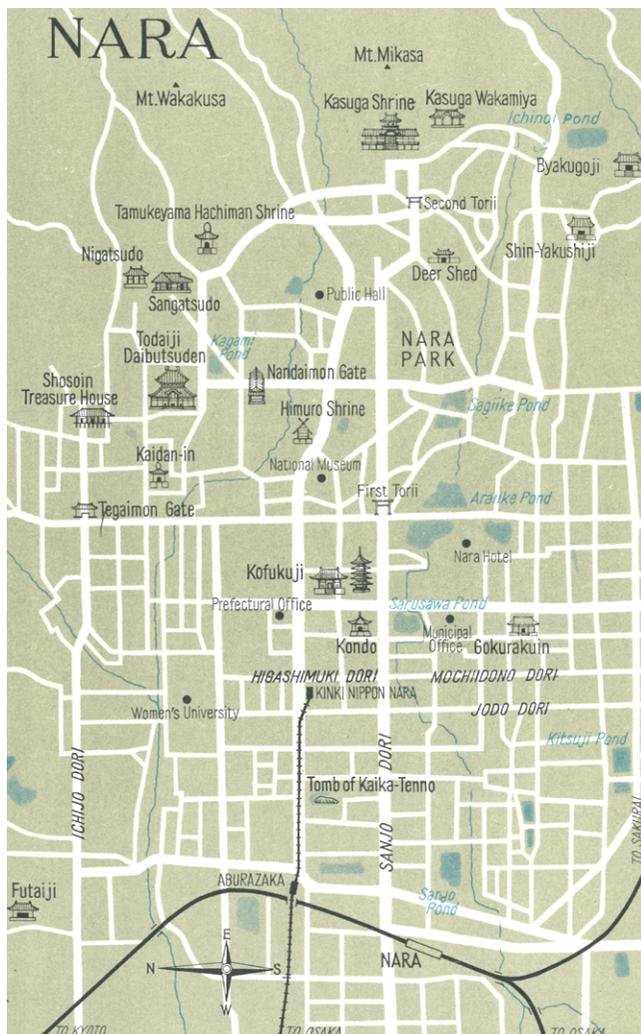
ラルユは驚嘆の心境をこう語る：「奈良を魅力的にしているのは樹木と鹿と石灯籠である。公園には杉の木が高く聳え、楓や桜が植えられ、貴族の散歩道の静けさを残しているものの、油紙（原文のまま、鹿せんべいが巻かれている紙のことで、実は米ぬかが漉き込まれている）のゴミのせいで公立公園の印象を呈していない。無数のタマジカと鹿（原文のまま、実際にはニホンジカのみ）が闊歩しており、我らが手にしたパン（鹿せんべい）を差し出すとそれを食べにやって来て、撫でさせてくれる。この動物は色とりどりの帯で着飾った日本人女性らが小股で歩いている散歩道に囲まれた域内で優雅に暮らしている。我らの着ている背広はこの錦絵のような風景の中では相応しくない。これでは我らは（バリの）サントシャベル礼拝堂の中で平然とハンチング帽を被るアメリカ人そっくりではないか！これはなんとも耐え難い。」

次に彼らは奈良の大仏を見に行く。大仏は暗い金堂の奥に鎮座している。ラルユは合金の専門家として詳細な情報と大胆な判断を付け加えている。「その重量は500トンで8世紀に建造された。鼻、口、目は長さ1メートル。これ以外に、銅ベースの合金には金が200キログラム、錫が7トン、水銀が1トン含まれることを付け加えれば、この美しくない仏像の主な特徴を挙げたことになるだろう。」

彼は気を取り直してこう述べる：「しかし、大仏殿の前の灯籠がなんと素晴らしいことが！これは私が目にした最も美しいものの一つだ。八角形の青銅製で透かし彫りが施され、主要な羽目板四面には雲に乗った天人が浮き彫りされ、その微妙な身振り手振りどひるがえる天衣によって優雅な恩寵を振り撒いている。これはギリシャ仏教芸術様式に属する傑作である。その魅力はルネッサンス期で最も綺麗な浅浮き彫りを彷彿とさせる。」

天皇家に代々受け継がれた遺愛品を収蔵する正倉院の訪問がかなわなかった二人を慰めたのは奈良国立博物館である。木彫仏像、乾漆仏像、面、青銅器、風景画など深い感銘を呼ぶ名品、傑作の数々を目にした両人は驚天動地し、一種の啓示を得る。目眩を覚えながら退出する二人の背中を押したのは随分前に閉館を報じるベルを鳴らした警備員であった。猿沢池の前の奈良ホテルで茶を飲み元気を取り戻した二人は、神戸行きの列車に乗り込む。（続き）

Plan de Nara dans le guide touristique *How to See Kyoto and Nara*.
観光ガイド“*How to See Kyoto and Nara*”掲載、奈良の見所入り市街図。



6. 同書 p.178.